

# PERIODE ELECTORALE

## Introduction

Beaucoup de manipulateurs et de magouilleurs vont graviter autour de l'enquête.

Les PJ devront être sur leurs gardes à moins que le MJ décide d'amputer cette partie du scénario, ce qui serait dommage.

Afin d'éviter la linéarité j'ai inclus deux pistes à mener dans l'ordre que l'on veut.

Ces deux pistes sont complémentaires pour parvenir à la conclusion, mais le MJ désire raccourcir la durée de l'enquête, une piste peut suffire à tout apprendre.

Il est à noter que les falkampfts vont exercer dans des sphères plus prestigieuses que d'habitude (le secteur VI, une pension huppée, des politiciens, et un géant de l'industrie chimique), et donc devront faire preuve de subtilité.

## Toute l'histoire

L'élection du burgmeister se prépare à Kreis Bernau.

Elle promettait d'être sans surprise avec la reconduction du maire sortant affilié à l'URE Frantz EISENBERG.

Cet homme de 47 ans est le politicien pourri par excellence : démagogue, magouilleur, et j'en passe.

Il considère le secteur VI comme son fief personnel auquel personne n'a le droit de toucher.

Il s'est adjoint deux conseillers : un jeune communicant aussi pourri que lui Roland MARISI, et un ancien falkampft à la retraite Stephan TOPPER qui lui sert de garde du corps et illustre son côté sécuritaire.

Seulement le CDE eu l'idée de présenter Héléna KURVIEL : femme très présente dans le milieu caritatif et extrêmement populaire à Berlin.

Etant apolitique elle accepta d'être candidate en échange d'un projet social d'ouverture du secteur avec ses voisins défavorisés.

Craignant cette concurrence imprévue EISENBERG sous les conseils de MARISI mis en place un plan dégueulasse : payer des voyous de l'extérieur pour mettre le boxon dans les rues tranquilles de Kreis Bernau.

Ainsi KURVIEL avec son projet d'ouverture se trouverait complètement discréditée.

TOPPER à contrecœur s'est chargé d'embaucher les voyous en question, des scars bien allumés les rots (rouge en allemands). Je vous laisse deviner la couleur de leurs cheveux.

Que viennent faire les PJ là-dedans ? Vous allez voir.

## **La convocation des PJ**

I) Chez le faltfur

C'est dans l'hypothèse où les PJ sont bien vu par leur hiérarchie.

VAN BUREN poli comme toujours leur expliquera qu'une campagne de presse a lieu à l'encontre du falkampf du secteur XVIII qui seraient les plus violents de Berlin.

Pour contrer cette opinion le faltfur a eu l'idée d'envoyer pour trois semaines une de ses équipes dans un secteur plus tranquille en espérant que les heureux élus ne fassent pas de vague.

Ainsi il démontrera que la violence est liée à l'environnement et non au fait que l'on envoie soi-disant tout les rebuts de la police dans le secteur XVIII.

Evidemment les heureux élus en question sont les PJ.

VAN BUREN leur fera un petit topo comme quoi ils doivent éviter toutes violences, et leur expliquera brièvement la situation actuelle du secteur choisi (Kreis Bernau), c'est-à-dire en pleine élection très tendue.

II) Chez le capitaine

Là pas de projet visant à redorer l'image de la police du secteur XVIII.

KRIEGEL expliquera clairement qu'il profite d'une procédure d'échanges intersecteurs pour se débarrasser temporairement des PJ.

Et il leur a attribué secteur VI parce que selon lui :

« Au moins dans ce cimetière vous ne pourrez pas faire de conneries.

## **L'arrivée à Kreis Bernau**

Dire que les PJ seront mal accueillis, relèverait de l'euphémisme.

D'entrée de jeu il sera clair qu'ils sont des intrus apportants avec eux la crasse du terrible secteur XVIII.

Une capitaine d'origine médi dénommée Gina LANTRI s'occupera de leurs venues.

C'est une petite femme rondouillarde attachée à la routine de son secteur et très pragmatique.

Il tiendra ce discours aux PJ :

« Ecoutez je n'ai rien contre vous. Je ne vous connais pas. Mais les règles ici ne sont pas les mêmes que chez vous. Et je vais pas perdre mon temps pour trois semaines à vous les enseigner. C'est pourquoi je vous ai affecté aux patrouilles de nuit. Il ne s'y passe jamais rien. »

## **L'échauffourée**

Cette action est optionnelle.

Elle est à mettre en introduction pour que les PJ saisissent l'atmosphère dans laquelle baigne secteur VI en ce moment.

Il s'agit d'une altercation entre colleurs d'affiche. Des partisans de EISENBERG s'en prennent à ceux de KURVIEL, les traitant entre autres d'inconscients à propos du projet d'ouverture.

Ceux d'EISENBERG seront très agressifs et même prêts à en venir aux mains.

Toutefois ils ne constituent pas des adversaires dangereux.

La véritable difficulté pour les PJ sera d'éviter la violence. Il faudra faire preuve d'autorité et user de menaces modérées (internement pour la nuit dans la falkhouse, et amende...).

## **Le DD+**

Au beau milieu de la nuit va avoir lieu une fusillade provoquée par les rots dans le sud-ouest du secteur non loin de la voiture des PJ.

A eux de jouer.

Lorsqu'ils arriveront ils devront éviter la voiture des rots garés en travers dans un virage.

Ensuite ils constateront qu'un homme aura déjà commencé le boulot.

Tandis que les scares s'amusaient à tirer au hasard un vieux vétéran de la guerre sans fin Herman BILEN s'est crû de nouveau sur le front.

Il s'est glissé dans les buissons et brisé la nuque d'un des scares pour lui voler son arme.

Donc à l'arrivée des PJ, ce vétéran aura un cadavre à ses pieds et une arme dans la main, dont il fera usage sur les rots.

A ce propos les scares seront armés de guelters automatic et de heavy scott spécial.

L'affrontement ne devrait pas durer longtemps. Les quatre rots encore vivants complètement décontenancés tenteront de s'en prendre aux PJ et à BILEN sans réelle organisation.

L'un d'entre eux s'il en a l'occasion fuira par une petite rue impraticable pour une voiture. Si un PJ le rattrape, il préférera tirer plutôt que de se laisser attraper. Il ne sera donc pas possible de le récupérer vivant.

Quant à BILEN avec un regard terrifiant il criera à l'attention des PJ :  
« Identifiez-vous, identifiez-vous ! ».

Un geste un peu trop suspect, et BILEN ouvrira le feu.

Lui parler d'une manière militaire par exemple en donnant son grade, le calmera et permettra de le désarmer en douceur.

J'indique au passage que les scares n'auront pas encore fait de victimes lors de l'arrivée des PJ.

Les bâtiments auront juste soufferts de leurs balles tirer au hasard. Mais les habitants auront quand même eu droit à une belle frayeur.

### **Le retour à la falkhouse**

Le moins que l'on puisse dire est qu'il sera mouvementé.

Avant cela les falkdoksors viendront (assez rapidement) faire leurs analyses de la scène de crime.

En voyant l'un des corps des scares ils feront une sale tête.

L'explication viendra après, sauf si les PJ se montrent insistants.

Lorsque les PJ arriveront à la falkhouse (éventuellement en compagnie de BILEN) ils verront plusieurs journalistes à l'entrée (ce n'est pas tous les jours qu'une fusillade pareille a lieu à Kreis Bernau). Mais c'est à l'intérieur que les vrais ennuis vont commencer.

Un koss-chef va littéralement se jeter sur eux en criant :  
« Vous avez tués mon fils. »

Ce koss se contentera de ses poings et de toute manière ses camarades le maîtriseront rapidement.

Cet homme de 37 ans s'appelle Johan STRECH, et il dit vrai.

Son gamin de 16 ans Conrad faisait partie du groupe de scares abattus.

STRECH ignorait tout des activités de son rejeton. Nous verrons cela plus en détail ultérieurement.

Ensuite suivra l'interrogatoire de BILEN.

Les PJ en jouant toujours sur le registre militaire obtiendront de lui une description assez précises des événements.

Ainsi ils apprendront que les scares n'ont commis aucun larcin, et se contentaient de tirer au hasard.

Si BILEN est mort précédemment il suffit d'introduire un voisin, qui a assisté à toute la scène.

Une fois cette procédure effectuée viendront les visites.

Tout d'abord celle de Frantz EISENBERG, et de ses deux sbires. Bien sûr des caméras les accompagneront.

Physiquement EISENBERG a tout du vieux beau : implants capillaires, bronzage artificiel...

Il sortira un discours bateau aux PJ :

« Je vous félicite pour votre courageuse intervention. J'ai d'ailleurs toujours dit à quel point le travail de la police était remarquable.... ».

Il tentera ensuite d'amener les falkampfts devant la caméra afin d'illustrer son discours sur les menaces extérieures au secteur VI.

Aux PJ de collaborer ou non, c'est du direct.

Si les PJ veulent obtenir quoique se soit de EISENBERG, il les confiera à MARISI.

Il ira de lui-même à leur rencontre s'ils les jugent suffisamment dociles.

En apparence MARISI correspond parfaitement au jeune cadre dynamique, costard branché, montre dernier cri....

Il emploie un ton faussement sympathique avec les gens du genre « vous êtes mes potes ».

A noter que la notion de loyauté est totalement inexistante chez MARISI contrairement à son ambition démesurée.

Ses deux traits de caractère auront peut-être l'importance selon le déroulement du scénario.

MARISI pour l'heure se contentera d'un échange de coordonnées, et s'engagera à les contacter plus tard.

En fait il se doute que les PJ vont être mis sur l'affaire et préfère prendre les devants.

Quant à TOPPER il se sera incroyablement froid. Si les PJ s'entretiennent avec lui, il leur demandera s'il y a eu des victimes civiles un air inquiet sur le visage. Le pauvre culpabilise.

Que voulez-vous falkampft un jour, falkampft toujours. (oui je sais, ça fait cliché mais j'aime bien).

La seconde visite aura un aspect plus officiel en la personne d'une jeune avocate Iréna SPIELE.

Les PJ la rencontreront en compagnie de Gina LANTRI, qui s'essayera de calmer le jeu autant que possible.

SPIELE se présentera spontanément pour assurer la défense de BILEN. S'il est déjà mort, elle exigera des comptes au sujet des conditions du décès.

Elle dirige un mouvement d'autodéfense les innocents.

Ce groupement est encore petit, mais son influence monte en flèche grâce au talent en marketing de SPIELE.

SPIELE veut utiliser BILEN comme symbole : un courageux défenseur des honnêtes gens arrêté (ou abattu) brutalement par la police.

Cette femme est très habile, et les PJ devront faire attention à ce qu'ils disent (éviter les incohérences et les imprécisions).

### **L'entretien avec Horst OPNER**

Ce procureur divisionnaire est détesté dans toute la falkhouse et à juste titre.

Tout ce qui compte pour lui c'est faire du chiffre. Peu importe qui en pâtit du moment qu'il peut présenter un beau palmarès à sa hiérarchie.

OPNER a hérité de l'affaire des rots (retrouver leurs complices, les arrêter, et découvrir leur motivation), et a décidé de la confier aux PJ.

La raison de son choix est le fait que les PJ sont d'un autre secteur, et ne risque pas de couvrir les déboires du fils de Johan STRECH.

A ce propos il leur proposera de porter plainte contre l'agression de STRECH envers leurs personnes.

Si les PJ acceptent OPNER leur délivrera mandat d'amener et autres documents facilement.

Sinon il fera traîner exprès par rancune.

Peu de temps après cette entretien les PJ s'ils ont refusés de porter plainte, croiseront LANTRI, qui parlera au nom de ses hommes.

En guise de reconnaissance ils se tiendront prêts à filer un coup de main en cas de besoin. Ce qui viendra certainement à la fin.

### **Le deal de MARISI**

MARISI expliquera de façon indirect l'arrangement avec un discours du genre :  
« Nous sommes toujours prêt à aider les forces de l'ordre qui font un travail remarquable... mais nous aimerions que cette aide ne soit pas oublier.... ».

L'accord se résume ainsi : les PJ le tiennent au courant de l'affaire régulièrement, afin qu'il puisse l'utiliser pour la propagande de EISENBERG, et en échange il les aidera dans l'ombre pour leurs procédures.

MARISI appellera de lui-même les PJ, si ces derniers tardent à le faire.

L'aide sera véritable, mais évidemment se retournera contre les PJ plus tard.

Il ne faut jamais signer quoique se soit avec le diable.

### **Le dossier des rots**

Il faut bien le reconnaître il est plutôt vide.

Combien de groupe de scares désœuvrés sillonnent Berlin ? On ne peut pas tous les recenser précisément.

Les rots sont évalués à une douzaine de membres et « exercent » entre le secteur XVIII et XVI.

Leurs délits ne volent pas bien hauts : agression, vol à la tire, vente et consommation de drogue....

On ignore où ils logent.

Quant aux scares tués ils n'ont pas été encore identifié à part bien sûr le fils de STRECH.

Le seul rot a posséder un dossier consistant, se nomme Helmut. On ignore si c'est son vrai prénom.

Il s'est illustré dans le braquage d'une épicerie avec un pompe (un hyams contact 12mm) plus exactement), il y a trois mois.

Helmut semble plus dangereux et rusé que les autres. Il doit probablement être le chef du groupe.

### **La piste de Conrad STRECH**

#### I) Les informations de base

Johan ne collaborera que si les PJ n'ont pas porté plainte à son égard. Sinon il faudra brandir la loi pour lui faire cracher quelques malheureuses informations.

Johan est veuf depuis sept ans. Il a placé son fils à Bertolt BRETCH une pension huppée du secteur VI..

Pour pouvoir en payer les frais, Johan a prit l'habitude de faire pas mal d'heures supplémentaires, et même d'effectuer tâches de vigiles.

C'est pourquoi il ne voyait que très rarement son fils. Leur dernière rencontre remontait à plus d'un mois.

Et à l'époque Johan n'avait rien remarqué. Conrad ne portait même pas de traces de scarification.

#### II) La pension Bertolt BRETCH

L'établissement est très huppé. Il ne sera pas donc aisé d'obtenir des autorisations de perquisition et autres sans un bon motif. Sauf si les PJ sont soutenus par MARISI ou OPNER.

Toutefois le directeur un certain VAN DERN acceptera de les recevoir.

Pourtant il ne se montrera pas très coopératif.

VAN DERN dira jusque Conrad a été renvoyé, il y a un mois pour indiscipline.

A la rigueur VAN DERN précisera que par indiscipline il faut entendre répondre aux professeurs, sécher les cours, ne faire ses devoirs... rien de bien méchant.

En fait Conrad s'est fait surprendre entrain de consommer de la drogue avec un autre élève Rainer VON KASSEL.

Ce dernier étant le fils d'une famille importante, VAN DERN a accepté de ne pas avertir la police et de se contenter d'un renvoi définitif sous le prétexte fallacieux d'indiscipline.

Cette décision a frappé par extension Conrad.

Rien n'empêche les PJ de poser quelques questions. A eux de doser selon les documents officiels dont ils disposent.

Tout d'abord il y a le fait que Johan n'est pas été informé du renvoi de son fils.

A ce sujet pour une fois VAN DERN a agit dans les règles. Il a envoyé une lettre informant Johan des déboires de sa progéniture.

VAN DERN ira jusqu'à en sortir la copie par l'intermédiaire de sa secrétaire Clara LAVIGNE.

Quant à la question de routine sur les fréquentations de Conrad au sein de la pension, VAN DERN l'éluera au départ grossièrement avec une réflexion du style : « Je n'ai pas pour habitude d'espionner mes élèves. »

Et en ce qui concerne les professeurs, VAN DERN se montrera plus coulant.

Il acceptera de faire venir le professeur principal de Conrad, Alice PALIN qui enseigne l'anglais.

Elle sera assez didactique durant son interrogatoire, et confirmera les dires de VAN DERN à savoir que Conrad était indiscipliné.

Un œil aiguisé comprendra que PALIN n'apprécie pas ce qu'elle entrain de faire, et subit des pressions de VAN DERN.

### III) Le dossier de Conrad et les autres

Evidemment du piston sera nécessaire pour y accéder.

Les notes sur Conrad révéleront peut-être une chose intéressante. Tout dépendra de la façon d'y chercher.

Les activités parascolaires ne révéleront rien vu que Conrad n'en avait aucune.

On trouvera quelques cas d'absence non justifiées quelques temps avant son renvoi.

Ses absences correspondent à celles de VON KASSEL. Mais les PJ devront penser à faire des comparaisons

### IV) La secrétaire Clara LAVIGNE

Les PJ viendront à s'intéresser à ce personnage, s'ils enquêtent sur la lettre envoyée à Johan concernant le renvoi de son fils.

Au départ elle prétendra l'avoir posté et qu'elle a dû être égarée par les services postaux, puis en la cuisinant un peu la vérité éclatera.

LAVIGNE avait une relation secrète avec Conrad. C'est pourquoi elle a accepté à ça demande de cacher son renvoi à son père.

Il craignait en tant que policier, qu'il cherche à le retrouver.

LAVIGNE connaît la véritable raison du renvoi de Conrad ( la consommation de drogue).

Il se semblait se fournir quelque part dans le secteur XVIII où il traînait avec des scares.

#### V) Rainer VON KASSEL

Suivant à présent des cours à domicile, Rainer se trouve seul dans la maison familiale. Ses parents eux sont en voyage.

VON KASSEL est très arrogant, et connaît ses droits. Donc il vaut mieux éviter l'autorité avec lui. Cela se retournerait tout ou tard contre les PJ.

La faiblesse de VON KASSEL se situe dans l'affection, qu'il porte à Conrad.

Les deux personnages étaient des parias, l'un à cause de ses privilèges l'autre à cause de sa filiation avec un koss.

Si on apprend à VON KASSEL la mort de son ami il craquera.

Il expliquera que Conrad a sympathisé avec leurs dealers (les rots) et a décidé de se joindre à eux.

A propos des rots VON KASSEL sait qu'ils squatteraient quelque part dans le secteur VIII.

#### VI) La sortie de l'école

Les élèves refuseront de parler à des falkampfts, et les enseignants ne voudront pas se fâcher avec la direction.

La seule exception demeurera la professeur d'anglais déjà cité Alice PALIN.

Elle leur parlera de la magouille sur le renvoi, et de l'implication de Rainer KASSEL. Elle ne sait rien d'autres.

### **La piste du MANTREX**

#### I) Les autopsies

Par solidarité avec Johan STRECH les falkdoktors ont débordé un peu sur la procédure habituelle et effectuées des autopsies des rots tués par les PJ.

Ils espéraient ainsi permettre leurs identifications voir recueillirent de nouveaux indices.

Et l'on peut dire qu'ils ont été bien inspirés.

Commençons par les moindres.

Tous les rots autopsiés étaient tous très jeunes (entre 15 et 17 ans), et avaient de la drogue bon marché dans les veines.

Pour Conrad STRECH sa consommation de drogue était plus récente, et ses scarifications dataient d'environ un mois.

Passons maintenant au plat de résistance, les rougeurs au niveau du torse présentes sur tous les corps.

Un des falkdoktors lisant régulièrement la presse a compris d'où elle provenait.

Un journal le Die Europa Zeit avait révélé le scandale du MANTREX il y a deux ans.

Ce produit servait de revêtement sur les murs intérieurs des immeubles. Il était efficace et bon marché. Seulement il affectait gravement le corps des adolescents.

Les premières manifestations étaient justement des rougeurs au torse.

Des analyses plus poussées des falkdoktors ont confirmés, qu'il s'agissait bien d'empoisonnement au MANTREX.

Le processus étant assez lent, les rots décédés devaient habiter dans un logement avec des revêtements au MANTREX.

Le fabricant exclusif du MANTREX est la STEIN CHEMICAL.

C'est une multinationale très puissante qui comme son nom l'indique, est essentiellement présente dans l'industrie chimique.

Un peu de recherche apprendra aux PJ, qu'elle fournit l'armée en armes chimiques et bactériologique. La STEIN CHEMICAL a donc ses entrées dans les hautes sphères de l'état.

Elle a une succursale dans le secteur XXXXX.

En ce qui concerne le MANTREX, la STEIN CHEMICAL a désinfecté les immeubles concernés juste après les révélations dans la presse.

C'est du moins ce qu'elle a prétendue.

Les PJ ont donc le choix entre la STEIN CHEMICAL et le Die Europa Zeit

II) Le bureau de la STEIN CHEMICAL

Il se trouve dans un gigantesque immeuble de bureaux de trente étages.

Le local occupe une partie du quinzième étage et se charge de tâches administratives.

Il est donc d'une importance raisonnable avec une trentaine d'employés.

Le directeur Joseph HORSTRICHT acceptera sans rechigner de recevoir les PJ en prenant toute fois un malin plaisir à les faire attendre au secrétariat.

HORSTRICHT accueillera les PJ d'un petit air arrogant.

Il écoutera tranquillement leur demande, puis fera la réponse suivante d'un ton ironique :  
« Désolé mais je ne vais pas pouvoir accéder à votre requête. »

Même si les PJ persistent et donnent de nouveaux arguments (obligation juridique, menace..), HORSTRICHT restera d'abord de marbre.

Ensuite il enclenchera son interphone et entamera le dialogue suivant avec sa secrétaire :  
« Sont-ils arrivés ? ».  
« Oui, monsieur. »  
« Bien faites les entrer. »

« Je me suis permis de contacter ces personnes avant de vous recevoir. » Ajoutera HORSTRICHT à l'attention des PJ.

C'est là que deux sad-men feront irruption.

Ils amèneront presque de force les PJ dehors et leurs expliqueront que vue la nature des activités de la STEIN CHEMICAL, ces dossiers sont classés secrets défenses.

Par conséquent les PJ devront passer par le SAD, s'ils veulent accéder à quoique se soit.

Et les sad-men leur feront clairement comprendre que leur requête n'aboutira pas.

Les PJ peuvent passer outre cette interdiction en cambriolant les locaux de la STEIN CHEMICAL ou en traquant en toute illégalité HORSTRICHT.

Dans les deux cas ils devront échapper à la surveillance des deux sad-men, qui circulent en Das Boot.

Pour ce qui est du cambriolage, il faudra d'abord pénétrer dans le bâtiment en forçant une porte, soit celle de la grande entrée (bricolage -25%), soit celle de secours (bricolage -10%).

Ensuite il faudra éviter la patrouille du gardien de nuit (pas question de le tuer, les PJ incarnent des policiers tout de même !).

Arrivée devant les bureaux de la STEIN CHEMICAL il faudra faire attention au système d'alarme (électronique -10% à condition que les PJ songent à inspecter les lieux avant d'y entrer).

Une fois à l'intérieur les PJ devront réfléchir où chercher, c'est-à-dire aller dans le bureau adéquat.

A eux de choisir entre la comptabilité, le service client, le service des achats, et le service des litiges.

Bien entendu c'est dans les ordinateurs de ce dernier qu'il faut chercher avec la compétence informatique.

Ce renseignement se trouve aussi sur l'ordinateur de HORTRICHT, mais il est mieux protégé (informatique -10%).

Quant à l'option consistant à s'en prendre à HORTRICHT, un problème demeure : il n'a pas l'information sur lui.

Donc retour au cambriolage. L'avantage est que HORTRICHT connaît les systèmes de sécurité, et les codes d'accès aux ordinateurs, l'inconvénient est qu'il faudrait le surveiller.

Si les PJ sont passés auparavant au Die Europa Zeit et ont déjà été repéré par le SAD, le déroulement divergera quelque peu.

Les deux sad-men suivront les PJ et s'ils n'ont pas été semés, ils les empêcheront d'accéder aux locaux de la STEIN CHEMICAL.

### III) La rédaction du Die Europa Zeit

L'auteur de l'article sur le MANTREX est une journaliste originaire de Madrid encore en exercice Manuela MENDES.

Elle n'a pas pour habitude de collaborer avec la police. Mais le fait d'ajouter un nouveau chapitre au scandale du MANTREX devrait la convaincre sous certaines conditions.

Les conditions en question consisteront à lui fournir des renseignements précis sur l'enquête chose que les supérieurs des PJ risquent de ne pas apprécier.

L'autre difficulté est la présence d'une taupe du SAD dans la rédaction du journal. Elle préviendra rapidement son employeur.

Par conséquent MENDES va avoir les deux sad-men aux basques.

Prudente par nature elle donnera rendez-vous aux PJ dans le secteur XXX si verdoyant pour leur remettre son dossier.

Les PJ devront faire un jet de perception pour apercevoir les sad-men cachés dans les buissons.

Ensuite on en viendra à la course poursuite. Au passage les PJ devront penser à prendre le dossier.

Quant à MENDES si les PJ la laissent sur place, elle disparaîtra de la circulation. Le SAD sait être efficace.

Toutefois la presse n'appréciera pas, et croira les PJ responsables de tout.

Ils auront donc mauvaise presse auprès de la presse (je sais c'est nul).

Si les PJ sont déjà allés à la STEIN CHEMICAL, ils devront semer les deux sad-men.

Mais il est toujours possible, qu'ils retrouvent leurs traces en se reportant sur MENDES.

### IV) Les renseignements

MENDES pour son article avait établi une corrélation entre les cas d'infection et les zones habitables traitées au MANTREX.

Elle dispose donc de la même carte précise des habitations victimes du MANTREX que la STEIN CHEMICAL.

Evidemment tous ces bâtiments ont officiellement été traités et par conséquent ne possèdent plus de MANTREX dans leurs murs. Mais un certain nombre sont devenus des squats.

V) Les soutiens officieux des PJ

Les pouvoirs de OPNER seront sans effet face au SAD.

Par contre MARISI pourra obtenir un droit de consultation très encadré comprenant une clause de confidentialité.

Hélas il faudra faire des révélations importantes à MARISI pour cela.

### **La fusion des pistes**

Elle est toute simple, et ne présentera sans doute aucune difficulté pour les PJ.

La carte de la STEIN CHEMICAL est précise, mais trop d'endroits sont indiqués dans des secteurs limitrophes à Kreis Bernau.

Quant à Clara LAVIGNE et Rainer VON KASSEL ils savent que les rots ont élu domicile dans le secteur 18, mais pas avec précision.

Le rapprochement vient de lui-même, n'est-ce pas ?

L'adresse obtenue sera un squat de Zehlendorf.

### **Les innocents**

I) Iréna SPIELE

Cette brillante avocate diplômée de la fac de Munich, s'est fait une spécialité des procès médiatiques.

Et elle est faite pour ça. SPIELE est télégénique et sort toujours de grandes phrases bien démagos faisant passer ses clients pour des pauvres victimes de la société.

Elle dirige le groupe des innocents, qu'elle a elle-même fondé il y a trois ans.

Malgré ses belles phrases, SPIELE se fout comme de sa première chemise (ou plutôt de son premier tailleur) de la sécurité de ses concitoyens.

Elle cherche juste à faire parler d'elle et attirer de la clientèle.

II) La face cachée

SPIELE a un autre petit secret. Durant ces études elle a partagé sa chambre avec un étudiant en science politique Roland MARISI.

Et oui ils sont de mèches, bien qu'ils ne vivent plus ensemble.

Leur arrangement a suivi un processus bien précis.

EISENBERG a demandé à MARISI, qu'il s'assure que les PJ ne découvrent pas les dessous de l'affaire.

Comme il n'y a pas de petits profits MARISI a eu l'idée d'envoyer les hommes de SPIELE régler leurs comptes aux rots avant qu'ils ne parlent. Au passage les innocents se feront un peu de pub en éliminant ses agresseurs d'honnêtes gens.

Seulement c'est Stephan TOPPER, qui s'est chargé du recrutement des rots.

Donc MARISI ne sait pas comment les localiser, et ne veut pas s'adresser à TOPPER. Il le trouve de moins en moins fiable à cause de ses remords.

C'est pourquoi par le biais du soutien officieux aux PJ, MARISI compte leurs soutirer des informations et les devancer.

EISENBERG ignore tout de la méthode employée par MARISI. De là à dire qu'il la réprouverait, je n'irais pas jusque là.

A noter qu'une petite recherche permettra d'établir le lien entre MARISI et SPIELE.

Leurs dossiers de presse respectifs indiquent, qu'ils ont étudié tous les deux à l'université de Munich. Il suffira d'y donner un coup de fil pour apprendre qu'ils partageaient la même chambre.

### III) Le groupe

Il compte une quarantaine de membres, et un nombre croissant de sympathisants difficiles à chiffrer.

Les membres sont de simples citoyens se la jouant vigilantes.

Ils ont tout de même reçu une formation aux armes à feu et au combat en général.

Le responsable de cet enseignement se nomme Ernest DAZERT.

Trop abruti aux yeux de l'armée, il s'est reporté sur les métiers de la sécurité. Il est le seul réel combattant expérimenté du groupe.

Cet homme est borné, agressif, et arrogant.

Seul SPIELE est en mesure de le calmer.

Pour ce qui est du palmarès, les innocents ont commencé avec des patrouilles de quartier, puis se sont mis aux exécutions sommaires.

Jusqu'ici ils ne leur aient rien arrivé, car SPIELE sait jouer avec les lois de légitimes défenses et autres.

De plus leurs cibles sont toujours de petits drogués, des clochards... bref des personnes qui ne sont pas en mesure d'opposer une grande résistance qu'elle soit physique ou juridique.

Durant leurs entraînements et leurs actions les innocents portent des treillis et des TY assault acquis en toute légalité.

Aucun membre des innocents n'est au courant du lien entre SPIELE et MARISI.

IV) La visite des PJ

Le siège des innocents se trouvent dans le secteur XXII.

Hé oui on ne se refuse rien.

L'endroit est clôturé, et aménagé en parcourt du combattant.

Il y a un bâtiment au centre où SPIELE recevra les PJ sans rechigner. Ils croiseront peut-être au passage DAZERT, qui montrera les crocs.

SPIELE est intelligente et connaît ses droits sur le bout des doigts. Les PJ auront donc beaucoup de mal à la coincer sans rien de probant.

Toutefois si les PJ parlent de ses rapports passés avec MARISI, elle perdra de son aplomb, bien que cela « ne prouve rien. » selon elle.

Le plus intelligent sera de menacer d'en parler à la presse.

Là les PJ pourront obtenir quelque chose.

Si l'entretien a eu lieu avant le passage au squat des rots, SPIELE s'engagera à ne pas y envoyer ses chiens.

Elle sera aussi prête à balancer MARISI en échange de l'impunité.

MARISI se retrouvera ainsi inculpé de divulgation d'enquête policière et d'entrave à la police.

## **Hélène KURVIEL**

Il est envisageable que les PJ songent à lui rendre visite à sa permanence.

KURVIEL sera franche et directe avec eux (qu'est-ce qu'elle fout en politique !).

Hélas elle n'aura pas grand chose à leur apporter.

Elle connaît seulement les véritables natures de ses adversaires politiques.

A savoir que TOPPER est à la base un brave gars dépassé par la situation contrairement à EISENBERG et MARISI, qui sont de véritables ordures surtout ce manipulateur de MARISI.

En tant que débutante dans le monde politique, KURVIEL ne sera pas en mesure d'apporter un soutien à l'enquête comme MARISI.

Il est aussi possible que les PJ lui refilent leurs informations pour qu'elle les utilise à son propre compte et gagne les élections.

### **Le squat des rots**

L'endroit est vraiment délabré avec des ouvertures partout.

Aucune surveillance n'est exercée. Les scares sont trop occupés à se shooter.

Ils portent leurs armes sur eux à savoir : guelster automatic, heavy scott spécial, et riot gun.

La plupart sont en cercle dans la pièce principale.

D'autres (entre un et trois) sont cachés dans les restes d'une salle de bain adjacente avec des trous dans les murs.

Ils pourront constituer un élément de surprise, si les PJ ne songent pas à inspecter les lieux.

Les rots sont en tout une dizaine. Ils n'agiront pas de manière organisés. Leurs actions se limiteront à tirer d'où ça vient.

Il est possible que les derniers se rendent face à de bons jets de commandement.

Quant à Helmut il loge au premier. On n'y accède que par un escalier de la salle centrale.

Il servira de boss de fin.

Il tirera juste un peu par l'ouverture de l'escalier ou fera du bruit. Ainsi les PJ sentiront sa présence et monteront.

Helmut jouera à cache-cache dans les couloirs, et tentera de surprendre les PJ.

Le plancher étant pourri les PJ risquent de le traverser par endroit à moins de réussir un jet de perception.

Helmut lui connaît trop les lieux pour en être également la victime.

Comme il est légèrement moins stupides que les autres, il se rendra s'il est vraiment cerné ou à court de munitions.

Je rappelle que si les PJ n'ont pas portés plainte contre Johan STRECH, ils pourront obtenir le soutien de quelques koss du secteur VI pour cette intervention.

Au MJ d'en choisir le nombre sans dépasser les quatre ou alors ils devront augmenter le nombre de scares.

## **L'intervention des innocents dans le squat des rots**

Elle aura lieu sous certaines conditions. Il faut qu'au minimum les PJ aient mis au courant MARISI au sujet du MANTREX.

De cette manière il a pu remonter jusqu'au squat et y envoyer les innocents.

Si les PJ ont été lents dans leurs investigations, le MJ pour les punir peut les faire débarquer après l'affrontement.

Ils trouveront alors tous les rots morts avec quelques cadavres des innocents. A eux d'en tirer des conclusions.

Sinon ils débarqueront en pleine bataille.

Il restera environ 5 membres de chaque camp.

Les rots seront repliés dans la salle de bain.

Avec du commandement il est possible que les innocents se rendent. Quoique tant que DAZERT sera en vie il faudra faire un duel au jet de commandement.

Quant à Helmut il sera toujours en haut prêt à en découdre pour le final.

## **La conclusion**

### **I) Les preuves**

Une analyse du squat prouvera que la STEIN CHEMICAL a menti au sujet du traitement du MANTREX.

Je sais ça n'a rien à voir avec l'enquête des PJ, mais ça fera un méchant de puni en plus.

Les signes distinctifs du gang (les cheveux rouges) et leurs armes suffiront à démontrer le lien avec le raid du secteur VI.

Par contre le lien entre EISENBERG et les rots sera plus difficile à dévoiler.

Le seul moyen est d'obtenir un témoignage d'un des scares survivants (s'il y en a).

L'idéal reste Helmut avec l'inculpation de braquage planant sur sa tête.

Tout ce que les témoins sauront est « qu'un bourg est venu nous offrir de la thune pour qu'on aille foutre la merde à Kreis Bernau ».

La description du bourg correspondra à TOPPER.

### **II) Les interrogatoires**

#### **A) Stéphan TOPPER**

TOPPER au début niera. Il sait que le témoignage d'un scare défoncé n'a aucune valeur.

Le seul moyen de le faire craquer est de jouer sur les drames survenus dans cette affaire.

Mais attention il est vital que ses événements soient imputables à TOPPER. Sinon il comprendra le pot au rose.

Par exemple la déchéance de Conrad STECH est à proscrire.

Il vaudra mieux insister sur les blessés et les morts falkampfts durant l'intervention chez les rots au squat ou les dégâts et victimes pendant le raid à Kreis Bernau.

Il y a aussi le fait, qu'il ait menti à des collègues.

Et puis il ne faut pas négliger l'élément psychologique (un jet de criminologie y aidera).

TOPPER en avouant tout pourra enfin se libérer de cette vie faite de magouille politicienne, qui l'écœure.

Le problème réside dans le fait que TOPPER est trop loyal dans l'âme pour balancer EISENBERG.

Il sera inutile le convaincre de la malhonnêteté de son employeur.

L'idée de base de TOPPER est que trop de personnes ont souffert dans cette histoire, une seule de plus suffira : lui.

Le contre argument idéal est qu'EISENBERG risque de recommencer un coup comme ça.

Et un type pareil avec du pouvoir est dangereux.

Si TOPPER accepte de coopérer, il faudra se contenter de son témoignage. Il n'a aucune preuve matérielle.

## B) Roland MARISI

Avec lui le coup des remords ne marchera pas.

Par contre les PJ peuvent avoir obtenus des informations de son ex SPIELE.

Une accusation d'entrave à la justice permettra de négocier.

Il y a aussi le témoignage de TOPPER.

Un autre argument est de balancer cette histoire avec son nom à la presse.

Après un tel scandale MARISI ne serait pas prêt de retrouver du travail dans la politique.

Même s'il est acculé MARISI tentera de négocier. Il sera prêt à vendre n'importe qui même EISENBERG, tant qu'il parviendra à y gagner quelque chose.

Par contre il n'avouera jamais « gratuitement ».

## C) Frantz EISENBERG

Il dévoilera pour cette occasion ces talents de politicien et surtout de brasseur d'informations.

Par l'intermédiaire de MARISI (à condition que les PJ aient accepté son arrangement), EISENBERG a suivi l'enquête et s'est même permis d'éclaircir personnellement certains points.

Il sait donc que les PJ ont joués à cache-cache avec le SAD durant l'affaire du MANTREX.

EISENBERG sortira également les autres irrégularités des PJ durant l'enquête, s'il y en a eu.

Bref les PJ devront choisir entre l'avenir de leurs carrières et l'arrestation d'EISENBERG.

Dans le cas où EISENBERG n'a pas pu suivre les investigations des PJ, il se contentera de tout mettre sur le dos de ces deux subordonnés.

Et il n'a pas tort. Car il est le seul du trio à ne pas être entaché directement.

TOPPER a été identifié par les rots survivants.

MARISI a dévoilé des informations de la police, et a caché sa relation avec SPIELE.

Seuls les témoignages conjugués de TOPPER et MARISI sont susceptibles de l'inquiéter réellement.

Un seul permettra juste la mise en accusation.

### III) Les résultats possibles

- TOPPER prend tout sur lui et se suicide en prison : EISENBERG grâce au talent de communicant de MARISI parvient à retourner cette affaire en sa faveur en tant que victime d'une amitié aveugle et est réélu.
- TOPPER balance ses complices : le scandale bénéficie à Hélène KURVIEL, qui est élue. EISENBERG se retrouve mis au placard par l'URE, et vire MARISI pour se défouler.
- TOPPER et MARISI dévoilent toute l'affaire : EISENBERG est inculpé, se retrouve entraîné dans un procès fleuve, et est viré de l'URE. Quant KURVIEL elle gagne bien évidemment les élections faute d'adversaire.

### IV) Et les PJ

Bien entendu EISENBERG deviendra leur ennemi mortel. Mais l'importance de ce fait dépendra de sa situation à la fin de l'aventure.

C'est clair que s'il a été réélu, les PJ n'auront pas intérêt à s'approcher du secteur VI.

L'URE gardera sûrement une dent contre eux à cause de cette mauvaise publicité.

Par contre un rapprochement avec le CDE ainsi qu'avec KURVIEL si les PJ l'ont rencontré, est possible.

Si les PJ se sont montrés compréhensifs avec STRECH et n'ont pas commis trop de bavure durant l'enquête, ils auront leurs entrées dans les falkhouses du secteur VI.

Selon le déroulement de l'enquête, il est aussi possible qu'ils gagnent un indic en la personne de Manuela MENDES.

Au niveau de l'avancement plusieurs faits vont s'opposer : tout d'abord le déroulement de l'enquête prouvant l'intégrité des PJ face aux politiciens, la discrétion de l'opposition des PJ face au SAD, et enfin les éventuels révélations de EISENBERG sur leurs comptes

Au MJ de peser le pour et le contre.

### **Les rots**

Agilité : 12 / 60                      Charisme : 8 / 40                      Connaissance : 7 / 35  
Dextérité : 13 / 65                      Force : 11 / 55                      Perception : 12 / 60

Corps à corps : 55    Arme de poing : 65    Arme d'épaule: 60    Discrétion : 65  
Commando : 70

Arme (au choix) : guelter automatic, heavy scott spécial, riot gun

### **Helmut le chef des rots**

Agilité : 14 / 60                      Charisme : 10 / 50                      Connaissance : 8 / 50  
Dextérité : 16 / 65                      Force : 13 / 55                      Perception : 15 / 60

Corps à corps : 60    Arme de poing : 65    Arme d'épaule: 80    Discrétion : 70  
Commando : 75

Arme : hyams contact 12mm

### **Les sad-mens**

Agilité : 12 / 60                      Charisme : 12 / 60                      Connaissance : 14 / 70  
Dextérité : 13 / 65                      Force : 12 / 60                      Perception : 15 / 75

Arts martiaux : 55    Arme de poing : 75    Discrétion : 80    Commando : 75    Pistage : 75  
Discussion : 80    Commandement : 70    Conduite : 75

Arme : marxmen automatique

### **Le vigile de l'immeuble de la STEIN CHEMICAL**

Agilité : 10 / 50                      Charisme : 10 / 50                      Connaissance : 10 / 50  
Dextérité : 13 / 65                      Force : 14 / 70                      Perception : 13 / 65

Corps à corps : 60    Arme de contact : 70                      Arme de poing : 60

Arme : matraque, orki

## **Johan STRECH et les koss du secteur VI**

Agilité : 13 / 65  
Dextérité : 13 / 65

Charisme : 12 / 60  
Force : 14 / 70

Connaissance : 10 / 70  
Perception : 13 / 65

Corps à corps : 55  
Commandement : 55

Arme de contact : 70  
Discrétion : 60

Arme de poing : 70  
Pistage : 65

Arme d'épaule : 65  
Commando : 70

Arme : matraque télescopique, marxmen 12.35, dagon 12mm

## **Ernest DAZERT**

Agilité : 13 / 65  
Dextérité : 15 / 75

Charisme : 10 / 50  
Force : 15 / 75

Connaissance : 10 / 50  
Perception : 13 / 65

Corps à corps : 70  
Commando : 70

Arme de poing : 70  
Commandement : 65

Arme d'épaule : 80

Arme : TY assault mark II, guelster automatic

## **Les innocents**

Agilité : 12 / 60  
Dextérité : 13 / 65

Charisme : 10 / 50  
Force : 13 / 65

Connaissance : 10 / 50  
Perception : 13 / 65

Corps à corps : 60  
Commando : 60

Arme de poing : 60

Arme d'épaule : 60

Arme : TY assault